



Tiens, revoilà le réseau Voltaire, et son cortège de rumeurs de censure, et de conspirations !

Depuis que [voltairenet.org](http://voltairenet.org), site du réseau Voltaire fondé par Thierry Meyssan connaît des difficultés techniques, l'idée revient ça et là sur plusieurs sites non journalistiques du net : le réseau Voltaire serait censuré.

Les rumeurs ont couru jusqu'aux forums d'@si, qui nous ont alertés de l'affaire. Elles courent d'autant plus vite que la panne coïnciderait avec la mise en ligne d'un article présentant Nicolas Sarkozy comme ... un agent de la CIA.

"The following directories do not have write permission." Depuis quelques semaines, le site internet du Réseau Voltaire, qui se présente comme un "réseau international de presse non-alignée", connaît des difficultés techniques. Vu la teneur des articles publiés d'ordinaire sur le site – l'organisation est connue pour ses thèses controversées [1] à propos des attentats du 11 septembre –, les suppositions en tous genres fusent rapidement. Le 16 juillet, un rédacteur d'Agoravox (un site alimenté par des internautes) pose enfin "la" question favorite de bien des forums internet : "Le réseau Voltaire serait-il censuré ?".

"Depuis juin 2008, le site du réseau est inaccessible. De plus, les pages en cache chez Google et les autres moteurs de recherches ont disparu, remplacées par des pages blanches, ou tout simplement inaccessibles", constate l'auteur du billet, qui conclut : "Sans nouvelle rapide du réseau Voltaire, il se pourrait bien que nous devions admettre que nous assistons à un cas de censure du net, et au-delà des idées non-conformes à la vision des médias de masse, voire à certaines positions gouvernementales".

## "OPÉRATION SARKOZY"

Certains internautes ne tardent pas à faire le lien entre cette supposée censure et la parution, quelques jours plus tôt, d'un article attribué à Thierry Meyssan (fondateur du réseau Voltaire), intitulé : "Opération Sarkozy : comment la CIA a placé un de ses agents à la présidence de la République française". De quoi y est-il question ?



La théorie est, comme les précédentes productions de Meyssan, un vrai puzzle, liant faits connus, suppositions acrobatiques, et "révélations" invérifiables. Elle repose en grande partie sur la branche américaine de la famille de Nicolas Sarkozy. Pour résumer, l'arrivée au pouvoir de Sarkozy serait le résultat de l'action de la CIA, et en particulier d'un certain Franck G. Wisner. Cet homme d'affaires et diplomate américain serait, selon Meyssan, un agent de la CIA marié à l'ex belle-mère de Sarkozy.

D'emblée, l'auteur annonce : "Que l'on comprenne bien le sens de cet article: il ne s'agit pas de reprocher à M.Sarkozy ses liens familiaux, amicaux et professionnels, mais de lui reprocher d'avoir caché ses attaches aux Français qui ont cru, à tort, être un homme libre. Pour comprendre comment un homme en qui tous s'accordent aujourd'hui à voir l'agent des États-Unis et d'Israël a pu devenir le chef du parti gaulliste, puis le président de la République française, il nous faut revenir en arrière. Très en arrière."

Et le texte attribué à Meyssan (qui n'a pas répondu aux appels d'@si) de remonter à la Seconde Guerre mondiale, passant par des réseaux corses, la filière de la banque Rothschild et les casinotiers. Sur Sarkozy et sa généalogie, par exemple : "Sa mère est devenue la secrétaire d'Achille Peretti. Après avoir co-fondé le SAC, le garde du corps de De Gaulle avait poursuivi une brillante carrière politique. Il avait été élu député et maire de Neuilly-sur-Seine, la plus riche banlieue résidentielle de la capitale, puis président de l'Assemblée nationale. (...) En 1982, Nicolas Sarkozy, (...), épouse la nièce d'Achille Peretti. Son témoin de mariage est Charles Pasqua. En tant qu'avocat, Me Sarkozy défend les intérêts des amis corses de ses mentors. Il acquiert une propriété sur l'île de beauté, à Vico, et imagine de corsiser son nom en remplaçant le «y» par un «i»: Sarkozi."

## "LES FONCTIONS DE JUNIOR À LA CIA NE SONT PAS CONNUES, MAIS IL EST CLAIR QU'IL Y JOUE UN RÔLE IMPORTANT..."

L'élément-clé intervient en 1977 : "Pal Sarkozy se sépare de sa seconde épouse, Christine de Ganay, laquelle se lie alors avec le n°2 de l'administration centrale du département d'État des États-Unis. Elle l'épouse et s'installe avec lui en Amérique. Le monde étant petit, c'est bien connu, son mari n'est autre que Frank Wisner Jr. (...). Les fonctions de Junior à la CIA ne sont pas connues, mais il est clair qu'il y joue un rôle important. Nicolas, qui reste proche de sa belle-mère, de son demi-frère et de sa demi-sœur, commence à se tourner vers les États-Unis où il «bénéficie» des programmes de formation du département d'État."

Chemin faisant, le texte attribué à Meyssan égrène les "révélations", plus mirobolantes les unes que les autres.

Sur l'affaire Erignac, par exemple : "Nous révélons ici que le préfet Érignac n'a pas été tué par des nationalistes, mais abattu par un tueur à gage, Igor Pecatte, immédiatement exfiltré vers l'Angola où il a été engagé à la sécurité du groupe Elf. Le mobile du crime était précisément lié aux fonctions antérieures d'Erignac, responsable des réseaux africains de Charles Pasqua au ministère de la Coopération. Quand à Yvan Colonna, c'est un ami personnel de Nicolas Sarkozy depuis des décennies et leurs enfants se sont fréquentés."

A propos de l'élection de Ségolène Royal comme candidate du Parti Socialiste : "Les cotisations d'adhésion au parti socialiste sont réduites à un niveau symbolique pour attirer de nouveaux militants. Soudainement des milliers de jeunes prennent leur carte. Parmi eux, au moins dix mille nouveaux adhérents sont en réalité des militants du Parti trotskiste «lambertiste» (du nom de son fondateur Pierre Lambert). Cette petite formation d'extrême gauche s'est historiquement mise au service de la CIA contre les communistes stalinien durant la Guerre froide (Elle est l'équivalent du SD/USA de Max Shatchman, qui a formé les néoconservateurs aux USA. Ce n'est pas la première fois que les «lambertistes» infiltrèrent le Parti socialiste. Ils y ont notamment placé deux célèbres agents de la CIA: Lionel Jospin (qui est devenu Premier ministre) et Jean-Christophe Cambadélis, le principal conseiller de Dominique Strauss-Kahn."